

En appui sur trois œuvres significatives de Sophie Taeuber-Arp, le professeur soutiendra l'investigation de l'entrée de programme portant sur « **la tradition, rupture et renouvellements de la présentation : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains** » (extrait du programme fixé par l'arrêté du 21 juillet 2010, B.O.E.N. spécial n° 9 du 30 septembre 2010).

« Artiste particulièrement inventive, **Sophie Taeuber-Arp** est pleinement inscrite dans les avant-gardes du début de XX^e siècle. Elle devait pourtant rester longtemps dans l'ombre des grandes figures masculines de la modernité en arts plastiques. Membre de Dada, pratiquant l'art concret bien avant que les principes en soient énoncés par Théo Van Doesburg, elle s'est rapidement associée à des groupes d'artistes de tendance abstraite : Cercle et Carré, Abstraction-Création ou Allianz. Son œuvre très diverse s'exerce dans de nombreux domaines entre lesquels elle entretient de nombreux liens, les nourrissant réciproquement de leurs langages, de leurs esthétiques, de leurs avancées : peinture, sculpture, danse, architecture, architecture d'intérieur, arts décoratifs... Elle devait également fonder et éditer la revue *Plastique/PLASTIC*. »

Biographie de Sophie Taeuber-Arp

1889 Naissance à Davos en Suisse.
1907-1910 Formation à l'école des arts et métiers de Saint-Gall.
1911-1913 Suit l'enseignement de Wilhelm Von Debschitz à Munich (professeur de, Klee, Kirchner..)
1915 Premiers tissages, broderies, dessins et jouets. Rencontre avec Hans Arp.
1916-1918 Premières réalisations communes aux formes géométriques.
Professeur à l'école des arts appliqués de Zurich- Section textile.
Elle participe à la formation du groupe Dada dont les actions littéraires et artistiques se déroulent au Cabaret Voltaire.
Elle adhère à l'école de danse novatrice de Rudolf von Laban.
Premières compositions horizontales et verticales et Têtes Dada.
1919-1922 Voyages en Europe, Munich, Florence, Sienne, Rome, Paris et Vienne.
Elle épouse Jean Arp en 1922.
1925 Elle découvre à *Le Pavillon de l'esprit nouveau* de Le Corbusier à l'Exposition Internationale des Arts modernes décoratifs et industriels de Paris
1926-29 Installation à Strasbourg et naturalisation française.
Réalise plusieurs commandes dont l'Aubette.
Achat d'un terrain à Clamart en banlieue parisienne et début du chantier de la maison atelier.
1940-1943 Sous l'occupation, départ en zone libre, puis la Suisse.
Elle meurt accidentellement à Zurich le 12 janvier 1943 à l'âge de 54 ans.



Autoportrait avec une tête Dada
(1920)

Tapiserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916.

« *Nous rejetons tout ce qui était copie ou description pour laisser l'élémentaire et le spontané réagir en pleine liberté* » Jean Arp

A Zurich, en 1916, au contact du milieu dadaïste Sophie Taeuber-Arp compose, ses premières œuvres abstraites comme des petites gouaches, mais aussi des objets de la vie courante, fabriqués avec des perles.

L'artiste développe un langage formel géométrique, issu de ses recherches textiles. Elle réalise des compositions en disposant de manière perpendiculaire, suivant des horizontales et des verticales, des cercles, des carrés, des rectangles ou triangles de couleurs vives.

Ces travaux de petit format sont discrets et d'une rare modestie.

Ces œuvres participent au décloisonnement des disciplines, préoccupation dadaïste. La même année, Sophie Taeuber-Arp devient enseignante à l'école des Arts et métiers de Zurich et pratique la danse expressionniste.

Ces recherches influencent fortement Arp. Ensemble, les deux artistes renoncent à l'usage de la peinture à l'huile et se mettent à créer en duo des collages et des broderies symétriques.

On pourrait penser que ces ouvrages délicatement brodés sont en contradiction avec l'esprit subversif et révolutionnaire de Dada. Mais il faut se rappeler que les dadaïstes souhaitaient saisir comme un tout unique, l'ensemble des facultés et des impulsions créatrices de l'homme.


Les dadaïstes avaient le même intérêt pour un objet ordinaire que pour une œuvre audacieuse.



Tapiserie au petit point, laine, 41 x 41 cm.

Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris.
Legs Mme Ruth Tillard-Arp,

		
<p>Jean Arp, <i>Composition en diagonale</i>, 1915, Broderie en soie, 63 x 74,5cm. (broderie réalisée par Adya van Rees)</p>	<p>Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp, <i>Symétrie pathétique</i> 1916 - 1917, Coton, 76 x 65 cm Motif de Jean Arp brodé par Sophie Taeuber-Arp Broderie au point de croix sur canevas</p>	<p>Sophie Taeuber-Arp, <i>Réticule</i> (sac de bal, pochette), 1918-1920, broderie de perles.</p>

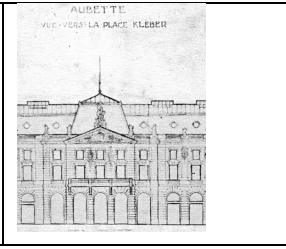
<p>Biographie de Jean Arp (Hans Arp) 1886-1966</p> <p>1886 Naissance à Strasbourg d'une mère française et d'un père allemand.</p> <p>1900 Ecole des métiers de Strasbourg.</p> <p>1904-1908 Académie des beaux arts de Weimar, premières œuvres d'inspiration néo-impressionnistes. Académie Julian à Paris.</p> <p>1912 Rencontre avec Vassily Kandinsky qui l'invite à participer à la seconde exposition du Blaue Reiter.</p> <p>1914 Se réfugie à Paris où il entre en contact avec certains cubistes.</p> <p>1915 Rencontre Sophie qu'il épouse en 1922.</p> <p>1916-1917 Participe à la fondation du groupe Dada.</p> <p>1920-1921 Contacts avec les surréalistes à Paris.</p> <p>1926-1928 Installation à Strasbourg et naturalisation française. Participe au projet de l'Aubette. Achat d'un terrain à Clamart en banlieue parisienne et début du chantier de la maison atelier.</p> <p>1929 Visite à l'atelier de Constantin Brancusi</p> <p>1939 Francise son prénom, Hans devient Jean.</p> <p>1940-1943 Sous l'occupation, départ en zone libre avec Sophie, puis la Suisse ou elle meurt.</p>	 <p><i>Arp with Navel-Monocle</i> (1926)</p>
--	--

L'Aubette, 1926-1928.

Sophie Taeuber-Arp, Jean Arp et Théo van Doesburg.
 Aménagements et décors d'un complexe de loisirs (café, restaurant, brasserie, salon de thé, ciné-bal, caveau-dancing, salle des fêtes...) sur quatre niveaux (caveau, rez-de-chaussée, entresol et étage), Strasbourg.

Le Bâtiment :

- Le bâtiment a été construit entre 1764 et 1767, Place Kléber au cœur de Strasbourg par l'architecte royal **Jacques-François Blondel**.
- Caserne, puis musée municipal de peinture, il fut bombardé puis reconstruit de 1873 à 1875.
- On y construisit une grande salle de concert, avec des boutiques au rez-de-chaussée donnant sur la place.
- En 1922, les frères **Horn** et le gérant de café **Ernest Heitz** obtiennent la location de l'aile est de l'Aubette. Ils décident de la transformer en un vaste « complexe de loisir » comme il en existe (ou en existera) dans les grandes villes comme **Berlin** ou **Paris**.



Les Frères Horn : hommes d'affaire et mécènes.
Paul Horn (1879-1948) architecte et son frère **André** (1873-1948) pharmacien et soutien financier, arrivent à Strasbourg en 1911. Investisseurs audacieux, ils participent activement au nouvel urbanisme de la ville en construisant des immeubles modernes.

Les deux hommes s'intéressent à l'art contemporain :

- **Paul** en tant qu'architecte a pu par exemple travailler pendant un an à Paris avec **Hector Guimard** ;
- **André** est un amateur d'art allemand qui s'est constitué une large collection, bien avant de rencontrer Sophie Taeuber Arp.

Ils souhaitaient donc transformer l'Aubette pour en faire un lieu novateur, marquant et attractif.

En 1926, Sophie Taeuber et Jean Arp s'installent à Strasbourg

Les deux artistes rencontrent les Frères Horn. Ils réalisent pour ces commanditaires deux opérations, un vestibule d'appartement et **Les Salons ou le bar et dancing de l'Hôtel Hannong** (décors aujourd'hui détruits). Arp a cependant peu participé à ces deux projets et **il faut bien rappeler le rôle déterminant qu'a eu son épouse dans l'obtention des commandes.**

Devant l'ampleur des travaux à mettre en œuvre pour la réalisation complexe de **l'Aubette**, les deux artistes préfèrent confier la maîtrise d'œuvre à l'architecte et artiste hollandais **Théo Van Doesburg** (1883-1931).

Ils auront raison car le chantier sera difficile et les situations souvent tendues

Les plans furent achevés en 1927 et les travaux terminés en 1928.

Présentation des différents espaces de l'Aubette

« *Placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle* » Théo van Doesburg

REZ DE CHAUSSEE

ESCALIER jusqu'au premier étage (décor restauré)

Architecture de l'escalier et garde-corps géométrique: Théo van Doesburg.

Vitrail : Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp

Peintures : Jean Arp

Cette pièce est la parfaite illustration du travail de collaboration des trois artistes, puisque les différents éléments fabriqués par les uns ou les autres se complètent pour former un décor unique.



CAFE RESTAURANT (décor disparu) **Théo van Doesburg**

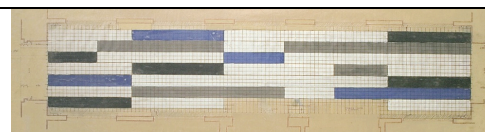
CAFE BRASSERIE (décor disparu) **Théo van Doesburg**

PASSAGE (décor restauré) **Sophie Taeuber-Arp**

L'entrée principale du bâtiment se faisait par un grand passage entre la Place Kléber et la rue arrière du bâtiment.

Ce passage desservait l'escalier et les salles du rez-de-chaussée.

Sept bandes composées de rectangles de gris-bleu, blancs et noirs animaient l'espace d'un rythme syncopé et accompagnaient la marche du visiteur.



Projet pour l'Aubette : projet de dallage pour le dallage du rez-de-chaussée, 1927, Gouache et crayon, 33x 118,5 cm

SALON DE THE « FIVE O'CLOCK TEA » (décor disparu) **Sophie Taeuber-Arp**

C'est le plus grand espace aménagé par Sophie Taeuber-Arp.

Les décors étaient peints sur trois murs et au plafond. L'artiste avait alterné des grandes surfaces de deux gris différents, dans lesquelles s'inséraient des panneaux carrés et rectangulaires et des combinaisons géométriques de petits rectangles gris, noirs, rouges et bleus sur fond blanc.

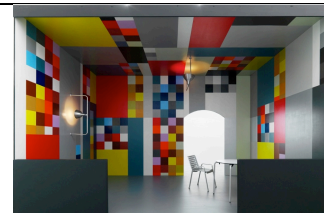
Les panneaux étaient séparés par des bandes blanches ou recouvertes de feuilles d'argent. L'organisation orthogonale de la composition d'ensemble intégrait les miroirs, les piliers, les radiateurs et l'éclairage.



AUBETTE BAR (salle d'apéritif) (décor disparu) **Sophie Taeuber-Arp**

Les décors étaient peints sur quatre murs et au plafond. La composition était conçue selon une structure horizontale-verticale. Des plages de damier multicolores alternaient avec des grandes surfaces carrées ou rectangulaires monochromes.

Les couleurs étaient vives et joyeuses. Sophie Taeuber Arp jouait avec les contrastes entre tons chauds et froids. Les « non couleurs » venaient ponctuer l'ensemble.





Reconstitution des décors lors de l'exposition à Aarau en 2014


SOUS SOL

AMERICAN BAR (décor disparu) **Jean Arp**

« *Comme nous étions des hommes de direction différentes à collaborer ici, nous posâmes pour principe que chacun était libre de travailler d'après ses idées* »

Théo Van Doesburg dans le numéro spécial de **De Stijl** paru en 1928

<p>CAVEAU DANCING THE DINER ET SOUPER DANSANT CABARET (décor disparu) Jean Arp Arp travaillait de façon plus libre en réalisant un décor de formes organiques et biomorphes. « <i>d'une fantaisie débridée</i> » selon Théo van Doesburg.</p>	 <p>Sérigraphie d'après le décor du caveau dancing</p>	
<p>TELEPHONES - TOILETTES - VESTIAIRES</p>		

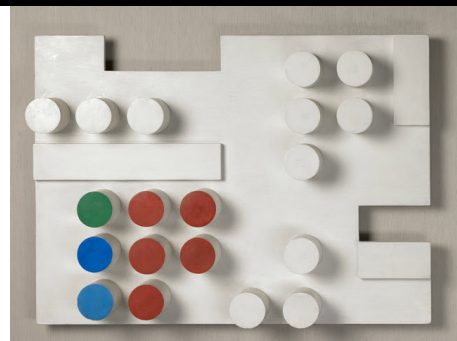
<p>ENTRE SOL</p>	
<p>SALLE DE BILLARD, (décor disparu) Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp?</p>	
<p>TOILETTES - VESTIAIRES</p>	

<p>PREMIER ETAGE</p>	
<p>SALLE DES FÊTES (décor restauré) Théo van Doesburg L'artiste a réalisé un décor purement néo-plastique. Les murs et le plafond sont divisés en rectangles et carrés de couleurs pures, encadrés par des bandes blanches en relief de trente centimètres de large. L'éclairage est intégré à la composition d'ensemble. Il se fait par des petites lampes montées sur des panneaux d'émail, carrés ou rectangulaires.</p>	
<p>FOYER BAR (décor restauré) Sophie Taeuber-Arp Située entre la Salle des Fêtes et le Ciné Bal, cette pièce permettait la circulation des personnes, tant souhaitée par Théo van Doesburg les Frères Horn. Depuis un bar au milieu de la pièce le spectateur pouvait voir le film projeté dans la salle du ciné bal. Ici, Sophie Taeuber-Arp réalisait une composition néo-plastique faite de grandes surfaces rectangulaires de couleurs qui s'opposaient franchement.</p>	
<p>CINE BAL (décor restauré) Théo van Doesburg Le ciné bal était un vaste espace de convivialité conçu pour danser et regarder des films. Tous les éléments (mobiliers, lampes, cendriers) devaient s'accorder au vocabulaire géométrique de l'ensemble et à une exigence de fonctionnalité. Théo van Doesburg souhaitait répondre à la répartition orthogonale des éléments de l'architecture du bâtiment par une contre composition dynamique (triangles, carrés et rectangles) organisée autour de la diagonale. Il appliquait pour la première fois ses nouvelles théories de l'Elémentariste. La diagonale créait le mouvement et donnait à ses compositions de tension et d'équilibre un aspect cinétique.</p>	
<p><i>« Animer cette salle par les couleurs était chose extrêmement difficile. Je n'avais à ma disposition aucune surface ininterrompue. Le mur de devant était interrompu par l'écran et par la porte de secours, le mur de derrière par la porte d'entrée, par la porte de la petite salle de fêtes et par les ouvertures de l'appareil cinématographique ainsi que par le réflecteur ; à gauche la surface était coupée par les fenêtres montant presque jusqu'au plafond, et à droite par la porte des offices. Or, comme les éléments architectoniques se basaient sur des rapports orthogonaux, cette salle dut s'accommoder d'une répartition oblique de couleurs, d'une contre-composition, qui fût de nature à résister à toute la tension de l'architecture. Et ainsi, la galerie, qui traverse du côté droit obliquement la composition, fut plutôt un avantage qu'un désavantage pour l'ensemble. elle accentue le rythme et la couleur »</i> Théo Van Doesburg dans le numéro spécial de De Stijl paru en 1928</p>	

Par un travail de collaboration **Sophie Taeuber-Arp, Jean Arp et Théo van Doesburg** réussirent leur projet de réaliser une « Gesamtkunstwerke », « une œuvre d'art totale » qui permettait à chacun de mettre en œuvre ses idées d'avant-garde.

Peu de temps après la fin des travaux, les décors furent petit à petit partiellement cachés puis totalement recouverts ou démontés. Il faudra deux phases de restauration de 1985 à 2006, pour permettre au public d'accéder à nouveau aux seules parties restaurées aujourd'hui: le passage du rez-de-chaussée, l'escalier et l'ensemble des trois salles du premier étage.

Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936



Relief en bois peint, 50 x 68,5 x 16,5 cm, signé et daté sur le dos : SH Taeuber-Arp 1936. Kunstmuseum, Basel. Don de Marguerite Arp-Hagenbach, 1968



Marguerite Arp-Hagenbach (seconde femme de Jean Arp et collectionneuse) **dans son appartement à Basel en 1953.** Au mur derrière elle, le **Relief**



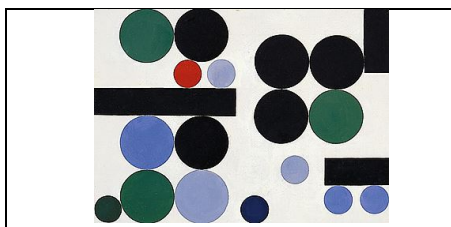
Rectangle, relief multicolor, avec cercles, carrés, cubes et cylindres, 1938, huile sur bois, 55 x 65 x 21cm.

1927-1928 En même temps que le projet de l'**Aubette**, Sophie Taeuber-Arp s'occupe personnellement de la réalisation de sa **maison-atelier de Clamart**. La construction est bâtie sur un terrain acheté aux Van Doesburg. Elle s'inspire par sa modernité des idées sur l'architecture d'Adolf Loos.

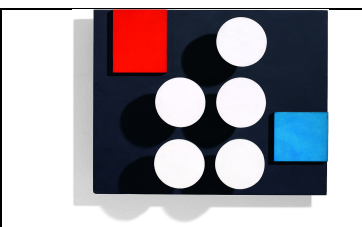
1929-1940 Cette maison-atelier devient un **centre de réflexion et de rencontre** avec des artistes comme F.Picabia, M.Duchamp, M.Ernst, J.Miro, R.Delaunay... Elle est aussi un lieu de création intense avec les **deux ateliers**.

1929-1936 Souhaitant promouvoir la modernité, Sophie Taeuber-Arp participe à plusieurs groupes d'artistes de l'avant-garde :

- 1929-1930 **Cercle et Carré** ;
- 1930-1931 **Art concret** ;
- 1931-1936 **Abstraction création** ;
- Elle fonde la revue **Plastique** (1937 à 39).



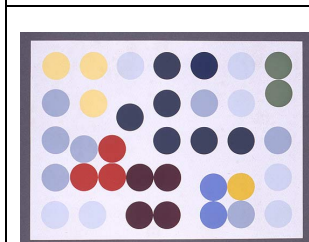
Composition à Cercle et rectangle, 1932, aquarelle sur papier, 24 x 33 cm



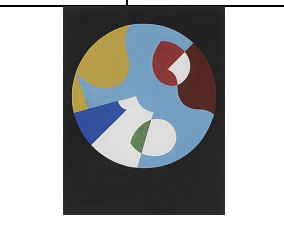
Cellule de relief (rectangulaire, éléments géométriques), 1936, huile sur bois, 38 x 48 x 11 cm



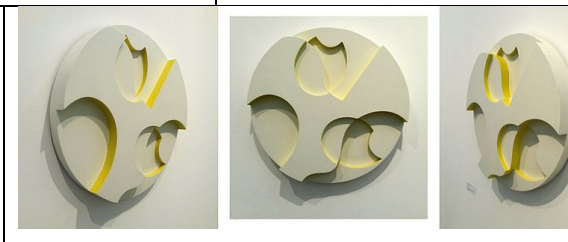
Relief rectangulaire, cercles découpés, rondelles sur tiges, 1936, huile sur bois, 60 x 80 x 8 cm



Composition aux cercles colorés, 1937, huile sur toile, 49,5 x 64, 1 cm.



Composition dans un cercle, 1938, gouache sur papier, 35 x 26 cm



Relief : Coquilles et fleurs, 1937-1938, huile sur bois, 76,3 x 76,3 x 13 cm

Dans l'atelier de Clamart, Sophie Taeuber-Arp réalise toute une série de compositions auxquelles elle donne peu à peu du relief. Des formes géométriques ou biomorphiques sont découpées dans du bois, puis placées les unes sur les autres pour surgir hors du plan ou disparaître. D'autres sont créées en creux dans le support même de l'œuvre, qui semble se déconstruire. Les couleurs, en nombre limité, peintes en surface ou sur la tranche semblent flotter dans l'espace.

« A la beauté des volumes s'ajoutent dans les « reliefs colorés » de Sophie Taeuber-Arp le mystérieux, l'émouvant pouvoir de la couleur, qui tantôt avive la voix de la forme simple, tantôt en rabat l'accent ; qui accuse la dureté d'une forme tandis qu'elle donne de la douceur à une autre ; souligne cette saillie, atténue indiciblement cette autre. Et ainsi à l'infini. Un retentissement de voix, une fugue »

Wassily Kandinsky, 1943, In *Sophie Taeuber-Arp* édité par Georg Schmidt, Holbein Verlag, Basel 1948.